

LATAUPE

LE RETOUR DU FANZINE #5
REMONTE DU SOUS-SOL



**DANS CE NUMÉRO, L'ÉPISODE 1 DE :
LA DIMENSION SOUTERRAINE,
OU LES MYSTÈRES DU CHAMPIGNON FLUORESCENT**

La dimension souterraine

OU LES MYSTÈRES DU CHAMPIGNON FLUORESCENT par les diggers

Certain-es d'entre-vous ont peut-être lu les 4 épisodes de « Mystères à Saint-André-sur-Zac » parus entre avril et juin 2019 dans « La Taupe, le fanzine remonté du sous-sol ». D'autres ont peut-être entendu parler du fameux « club des 5 underground », cette bande de 4 enfants et une taupe apprivoisée, personnages principaux d'un récit qui se déroule sur le territoire entre Saint-André-sur-Zac et Burg-sur-Rigonde...

Au moment où a éclaté au grand jour une affaire de décharges sauvages dans des carrières souterraines d'extraction de pierre, notre club des 5 underground s'est retrouvé impliqué jusqu'au cou dans une aventure très risquée qui lui a permis d'explorer les sous-sols. Avec l'aide de la paléontologue qui conserve la grotte ornée de Pair Impair dans le village de Marnac-et-Prégnant, une partie des coupables a été démasquée. Pourtant, aucun procès en bonne et due forme n'a eu lieu. Le principal accusé a encore une fois échappé aux représailles. Il s'agit de la Tripanguille, cette fameuse mafia établie sur le territoire de Haute-Rigonde, composée d'une sacrée belle brochette de malfrats qui oeuvrent impunément.

Vous pouvez télécharger gratuitement les 4 épisodes de « Mystères à Saint-André-sur-Zac » sur le site internet de La Grosse Situation (<http://www.lagrossesituation.fr/accueil/autreobjet/la-taupe/>). Cependant leur lecture n'est pas indispensable à la bonne compréhension de cette nouvelle histoire qui n'est pas vraiment une suite, mais plutôt une bifurcation. Vous pouvez également vous tenir informé-es, dans notre calendrier en ligne, des lectures publiques à voix haute, ou sur le site du Champ de Foire à l'adresse suivante : www.lechampdefoire.org.

EPISODE 1: MENACES EN HAUTE-RIGONDE

CHAPITRE 1



LA CHOUETTE qui regarde la scène depuis la plus haute branche du grand platane tricentenaire au coin du Château Grosbillard :

Houhou

Houhou

Hou

Où ? Ici. Je m'agrippe. Je m'accroche. Je suis indétrônable malgré le vent qui s'engouffre dans mon duvet, malgré les détonations, les nuages de fumée colorés qui strient le ciel azur. Je vous regarde à 360 degrés. Vous les hommes déguisés en animaux. Vous criez, riez à gorge déployée. À qui sont destinés tous ces signaux ?

Hou hou hou...

C'est bientôt la fin de l'hiver, la fin de la saison de la chasse. Le retour des jours plus longs que les nuits. Quand ce soir arrivera et que vous rentrerez dans vos maisons de pierre, je sortirai alors de mon refuge de branchages et je me déploierai.

Houhouhou...

Qui êtes-vous vraiment les humains et les humaines planqué-es derrière vos masques ? Houhou...

Pan ! Pan ! Panpanpanpan ! Pan ! Pfffffffiouuuu !

- Ohhh la belle rouge !!

Pan pan pan...

- Et là, la belle verte !!! Ohhhh...

C'est Carnaval à Saint-André-sur-Zac, et la ville est en folie. Les enfants courent dans tous les sens sous les explosions du feu d'artifice. Pan pan pan pan... Une chouette s'envole dans le soir tombé.

- Mamannnn...!

- Ne bouge pas ma puce, je te prends en photo dans ton costume de légume zombie !
Pan pan pffouiiii...

La foule excitée par la fête et le sucre des barbes à Papa regarde le ciel qui s'éclaire de couleurs flashies.
Pan pan pan....Pfffiouuuuuu Pan !

- T'as vu la cascade de feu sur la façade du Château Grosbillard ? Et là on dirait un champignon qui explose dans le ciel...
- Jeanne ! Jeanne ! Jeanne ! Reste avec moi ma puce. Jeannette c'est dangereux, tu vas te perdre dans la foule... JEANNE !

Une mère hurle pour appeler sa petite qui disparaît dans la masse colorée en ébullition. Habillée d'un grand t-shirt tâché de faux sang, la gosse traîne derrière elle le son brinquebalant d'une vieille casserole qui frotte contre le bitume. Cette année, la thématique du carnaval choisie par le service culturel de la mairie de Saint-André-sur-Zac c'est : les sous-sols de Haute-Rigonde. Toutes les écoles primaires du canton ont travaillé sur le sujet. On croise un groupe déguisé en taupes avec des grosses lunettes noires. Des troupes entières d'enfants transformés en animaux préhistoriques se triment en portant des bouts de bois plus grands qu'eux sur la tête. Une classe est déguisée en ouvriers carriers. Les petits moustachus qui tapent sur des pierres de carrière en polystyrène sont suivis de près par une cordée de spéléologues, puis une ribambelle d'enfants en costumes d'asperges, de champignons, de fenouils et de topinambours recouverts de faux sang... C'est le groupe des légumes-zombies qui poussent sous terre et ne voient jamais

la lumière du jour. Une vague de mômes déguisés de sacs plastiques entonne un chant en tapant sur des bidons de fer rouillés.

Ce carnaval des sous-sols c'est une idée de Toby et Zoé qui dirigent le Champ de Poire, la salle culturelle de Saint-André-sur-Zac. Ils voulaient attirer l'attention sur la richesse de l'Histoire de ce territoire mais aussi sur le problème des décharges sauvages dans les anciennes carrières de pierre de la région.


L'année passée, un scandale écologique a éclaté suite aux déclarations de lanceurs d'alerte à la presse locale. Mais l'affaire des décharges souterraines a été étouffée, car des responsables de mairies et d'autres personnes d'influence font partie des commanditaires de ces magouilles qui ont permis à certains de s'enrichir effrontément pendant des années. Toby et Zoé, comme de nombreuses personnes habitant le coin, ont été très choqués par cette histoire. Et ils se disent que si les autorités n'ont pas le cran de réagir et de s'opposer, le service culturel peut prendre le relais pour informer et sensibiliser la population.

BRBRBRBRBRBOUOUOUOUOURRRR

Soudain, les ailes déployées, surgit dans le soir un grand oiseau de fer motorisé et étincelant.

- Ohohohohohoh !!!!!!!

C'est l'ULM de Jean-Marie Chéper. Jean-Marie ne manque aucun événement festif à Saint-André-sur-Zac et alentours. C'est un as des acrobaties aériennes. Il sait comment amuser la galerie avec deux ou trois loopings bien sentis. L'été dernier on l'a vu à la fête de la Résistance à Saint-Laurent-Dark lâcher des petits parachutes blancs auxquels étaient accrochés des playmobils et des plaquettes de chocolat noir pour commémorer les actions des résistants de la Seconde Guerre Mondiale. C'est un vrai pirate du ciel. Et bien que plus souvent en l'air que sous



terre, il fait partie du comité de défense et de dépollution des carrières souterraines de Haute-Rigonde. Souvent son ULM tire une banderole sur laquelle on peut lire depuis la terre des messages militants qui défilent dans les nuages. Il n'aurait manqué pour rien au monde ce carnaval spécial souterrain ! Ce soir il habille la foule dansante d'une pluie de confettis rouges et noirs, et derrière son vaisseau volant on peut lire : À LA FIN DE L'HIVER CARNAVAL RETOURNE LA VILLE ET LE SOUS-SOL REFAIT SURFACE !

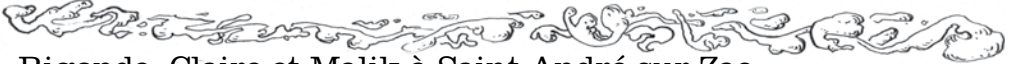
La chouette est revenue. Elle virevolte dans le ciel. Elle hulule. Dans la foule, un garçon habillé d'un costume poilu gris-brun avec un masque intégral de taupe sur la tête s'immobilise. Il a entendu le cri lancé à la nuit par l'oiseau noctambule, malgré les bruits tous azimuts. Peut-être est-il le seul à l'avoir entendue, la chouette. Il la cherche du regard dans le sillage des loopings de Jean-Marie Chéper.

Le garçon déguisé en taupe, c'est Eddy.

Dans sa poche de sweat à capuche est cachée Bichounette sa taupe apprivoisée, déguisée en Eddy. Et juste derrière lui, il y a Laura sa soeur jumelle qui ne lui ressemble pas du tout, et qui est déguisée en panda. Ils se frayent un chemin pour retrouver les acolytes de leur club des 5.

Ce soir c'est la fête avant les vacances et la joyeuse bande d'intrépides se réunit pour un concert surprise. A l'occasion du carnaval, ils reforment leur groupe de musique expérimental « I am lapin » créé l'année passée pendant leurs aventures souterraines. Leurs instruments de musique bricolés sont tout droit sortis de la montagne de déchets découverte dans les carrières de Marnac-et-Prégnant. Ils se composent de bidons en plastique troués, de casseroles toutes rouillées, de bouts de bois et de barres de fer. Ce soir Laura va tester pour la première fois une sorte de guitare arrangée, bidouillée avec un taillan de carrier et un moteur de tondeuse.

Depuis qu'ils sont au collège, la bande des 5 se voit moins. Trop de devoirs. Trop d'options. Eddy et Laura à Burg-sur-



Rigonde, Claire et Malik à Saint-André-sur-Zac...

- Eh ! Est-ce que quelqu'un a vu Marthe ? Je lui ai envoyé un SMS pour qu'elle vienne nous voir. C'est quand même grâce à

elle qu'on a formé le groupe, dit Laura.

Marthe Hernandez est la paléontologue qui s'occupe de la grotte préhistorique de Pair Impair à Marnac-et-Prégnant.

- Je crois que je l'ai vue, mais je suis pas sûr, j'ai les trous des yeux de mon masque de lapin qui sont pas en face, dit Malik. Elle portait un masque d'Anonymous mais j'ai cru reconnaître son casque de mobylette. Si c'est elle, elle mettait le feu à une poubelle du centre-ville !

- Sérieux ?! demande Claire.

- Carnaval ça sert à ça ! Faire tout ce qui est interdit !

Laura prend la défense de la grande paléontologue passionnée des sous-sols que les enfants ont rencontrée l'année dernière. Ce que les enfants et Marthe ont vécu ensemble dans les dédales souterrains de leur territoire les a marqués à jamais.

- Vous avez vu les mecs dans le coin là-bas ? dit Claire. Vous croyez pas que c'est des membres de la Tripanguille ?

- Ouais, ça se pourrait bien, répond Eddy. En tous cas il y a Humphrey avec eux, c'est un pote de notre tonton Grégoire. Ils étaient ensemble au conseil municipal avant...

- Ils sont même pas costumés les nazes ! On dirait des flics en civil ! s'exclame Malik.

- Je sais pas ce qu'ils sont encore en train de préparer comme sale coup, mais je les ai vus tout à l'heure cachés derrière Monsieur Carnaval, annonce Laura. Ils étaient avec un type qui portait une casquette à l'envers et qui pilotait un drone...

- Un drone ?! demande Malik.

- C'est autorisé les drones dans les rassemblements ? hallucine Claire.

- Tu vis dans quel monde Claire ? C'est pour notre Sécurité...

- Quoi ?

- SECURITÉ ! hurle Laura.

On ne s'entend plus. Des sons de tambours mêlés à des tintements de cloches sont en train de remplir l'espace et de contaminer

les corps de leurs rythmes endiablés. Des créatures terrifiantes pénètrent dans la foule, recouvertes de peaux de gibier puantes, des sabots de chèvres et des pieds de porcs autour du cou, une ceinture de cloches tonitruantes autour de la taille. Ce ne sont plus des hommes, mais des bêtes. Ils crachent, grognent, se ruent sur les gens. C'est le groupe folklorique de carnaval suisse invité par le Champ de Poire dans l'idée d'un échange culturel. Toby et Zoé ont eu envie de proposer à leur public un spectacle un peu différent de ce dont on a l'habitude pour Carnaval. Quelque chose d'un peu... « underground ». Tout le monde est sidéré par cette irruption sauvage. Des enfants au maquillage dégoulinant hurlent de peur. Les parents pris de court rattrouper leur marmaille éparpillée. À ce moment-là, la fête bascule, la kermesse se transforme. Les forces de la nature se déploient, incontrôlables. Des forces obscures venues du fond des âges et de la froideur de l'hiver cognent à la surface et prennent possession des corps. La terre se déchire, prête à accueillir le printemps.

Toby et Zoé courent dans tous les sens.

-Zoé ! Peut-être qu'on aurait dû inviter un truc plus consensuel... moins dark... Un groupe de salsa brésilienne ou de calypso pour faire danser les gens...

- Non, Toby ! On a bien fait de résister à la facilité. C'est magique ce qu'il se passe là ! J'ai l'impression qu'un volcan est en train de cracher les entrailles de la terre ! On retourne la baraque !!!

- Attendez, ne partez pas !!! On vous offre des places gratuites pour un prochain spectacle !

Alors que les créatures du carnaval suisse mi-humaines mi-animales qui sentent le bouc et la vessie de porc et qui brament telles des cerfs en rut continuent leur danse des bas-fonds, Toby tente de rattraper les bribes de parents outrés par tant de bestialité. Les enfants quant à eux sont transportés de joie, leurs rires sont des cris, ils s'accrochent aux peaux de bêtes comme des pignards de bardane à la crinière des chevaux. Pour eux la fête ne fait que commencer.

La chouette se pose sur le toit du Champ de Poire. Elle a suivi la foule humaine déguisée avec des masques d'animaux à distance

respectable. Elle hulule dans le vacarme.

Encore une fois Eddy est le seul à l'entendre. Il se tend. Il cherche ses yeux dans le noir.



LA CHOUETTE qui regarde la scène depuis le toit du Champ de Poire :

Houhou où ? Ici. Je m'agrippe. Je m'accroche à l'abri des regards confondus. Je suis à découvert et pourtant totalement invisible. Il n'y a que toi qui m'entends sans me voir... Petit homme déguisé en taupe avec ta taupe dans la poche. Regarde-moi, je suis là. Toi qui rêves de débusquer ma cachette. Hou hou je suis là, à la lisière buissonnière de ton monde et du mien. Hou hou...


CHAPITRE 2

Depuis la fenêtre de sa chambre Laura observe son frère jumeau qui est au fond du jardin. Il fait nuit, mais à travers ses super jumelles de chasse qu'elle a augmentées d'un filtre lunaire - ce qui permet de capter la moindre lueur et de l'amplifier par un système de miroir - elle voit Eddy très distinctement. Il pleut fort.

Quand ils sont rentrés tout à l'heure du carnaval de Saint-André-sur-Zac, Eddy a enlevé le masque intégral de taupe qu'il portait sur la tête, puis il s'est déshabillé sur le palier.

- J'ai chaud, a-t-il dit. Faut que je prenne une douche.

Il a couru dehors dans le noir, à poil, au fond du jardin. Depuis l'été dernier il fait ça. Il se douche quand il pleut. Il ferme les yeux, laisse la pluie lui couler sur le visage, les épaules, il reste immobile. Il se frotte vigoureusement tout le corps de ses pattes avant, avec un savon de Marseille piqué dans la buanderie qui le recouvre de mousse blanche. Il se masse le dos contre le tronc du grand tilleul et se roule



dans les herbes grillées par le froid. On dirait un plantigrade. Le petit ours blanc du 45ème parallèle.

- T'es malade, tu vas crever, il fait moins quinze !!! Laura referme la fenêtre. Son frère est fou. Malgré le chauffage monté à bloc dans sa chambre et sa grosse doudoune, elle caille. Certes on vient de chasser l'hiver dans un grand rituel chaotique sur la place du Champ de Poire. Mais on est que début mars !

Carnaval c'est la fête préférée de Laura. La grande asperge longiligne est une fille du printemps. Elle se sent bien quand les jours rallongent, quand on tend vers la lumière. Et que l'atmosphère se radoucit. Elle se dit que plus il et elle grandissent et moins il et elle se ressemblent avec son frère. C'est flagrant. Même physiquement. Elle l'observe encore à travers ses jumelles de nyctalope. C'est marrant, il a des poils maintenant Eddy. Pas trop sur le torse, plutôt dans le dos. Plein de poils sur le haut des fesses qui lui remontent le long de la colonne vertébrale en crête soyeuse jusque dans ses cheveux rasés courts.

- Ah ouais... il en a vraiment de plus en plus des poils. On dirait carrément qu'il a un pelage couleur taupe sur les deux bras !

Eddy a changé. Il change. En ce moment, en plus d'avoir un duvet de poils taupe qui pousse, il mue. Sa voix déjà cassée depuis tout petit se suspend par moment et à la place d'articuler des phrases, il lui arrive d'émettre des petits couinements aigus. C'est à force de passer du temps avec Bichounette, sa taupe apprivoisée. Eddy se transforme. Ça fait plus d'un an maintenant qu'il a ramassé l'animale sur le bord de la route et qu'ils vivent dans le même terrier. Terrier, parce qu'on ne peut plus vraiment dire chambre. Au début la taupe vivait dans un grand aquarium de verre rempli de terre. Et puis au fil des mois que la taupe est entrée dans la vie d'Eddy, il a continué à amener de la terre dans sa chambre. D'abord en cachette sous son lit, pour que la taupe ait plus de place pour se déployer. Et après sous son bureau, et dans le placard à jouets. Ça avait fait des histoires avec les parents. L'été

dernier Eddy avait alors creusé dans le jardin une galerie qui débouchait sur une caverne assez vaste et confortable. Il y avait installé pour lui et Bichounette un nid douillet, au frais, où ils passaient tout leur temps. La présence de son jumeau manquait à Laura. Elle a milité pour qu'on les laisse faire le ménage dans leur terrier tout seuls. Finalement les parents ont lâché prise et Eddy et Bichounette sont revenus habiter avec la famille. Eddy a alors continué à ramener des tas de terre dans sa chambre qui maintenant ressemble à un paysage de terrier.

- En plus Bichounette vieillit ! avait dit Eddy. Je veux qu'elle profite de la fin de sa petite vie au maximum. Déjà que dans le monde des humains elle se fait traiter de nuisible tous les quatre matins par des débiles qui n'ont rien compris !

Tout le monde chez les Marcouyoux sait que depuis le début de cette rencontre, il se joue quelque chose d'extrêmement sensible pour Eddy avec cette taupe. C'est lié à la mort du grand-père survenue peu avant. Comme si l'animale remontée du sous-sol permettait à Eddy de rester en lien avec un monde qui a été enfoui avec la disparition de son grand-père adoré. Un monde fait d'expéditions la nuit à écouter vivre les animaux sauvages, les yeux bandés en haut d'une palombière. Un monde où on se nourrit de doucette cueillie dans la vigne et de baraganes rôties sur le feu. Où on ne se parle pas avec des mots mais avec des textures de sous-bois, des odeurs qui se hument et des cris que l'on chante à l'aube pour se retrouver dans les herbes hautes des palues.

La chambre de Laura est juste en face du terrier d'Eddy. Souvent la nuit elle bricole, et ce n'est pas rare qu'elle entende Eddy se lever, descendre l'escalier de manière ultra furtive, ouvrir discrètement la porte d'entrée de la maison et disparaître dans la nuit. Elle ne sait pas où il va, ni ce qu'il fait. Le matin il lui arrive de trouver dans l'escalier quelques feuilles d'arbres, ou une plume qui ont dû s'accrocher à son frère dans la nuit. Un jour, depuis sa fenêtre, elle l'a vu avec une biche à la lisière du jardin. On aurait dit que l'animale venait discuter avec Eddy à la haie.

Jusque-là dans leur vie de jumeau-jumelle, Laura et Eddy se

disaient tout. C'est la première fois qu'une part de la vie de son frère lui échappe. Ça lui fait une sensation bi-goût. D'un côté le goût un peu amer de la mélancolie de grandir. Et de l'autre le goût juteux de la liberté. De la place pour autre chose dans sa vie que cette gémellité. Bien qu'elle ne sache pas encore quoi.

Quand ils avaient fait leur expédition souterraine dans les carrières avec le club des 5, Laura avait bricolé un électrocardiographe pour la taupe. Cela permet de relever ses battements de coeur à distance grâce à une application sur son téléphone intelligent. Ainsi quand la taupe a une forte émotion et que son coeur s'emballa, comme c'est arrivé par exemple le jour où la pelleteuse s'apprêtait à combler le trou par lequel la bande était entrée dans les sous-sols et qu'ils et elles s'étaient retrouvés coincés dessous, cela lance une alerte aux enfants. Depuis quelques temps, Laura observe que l'électrocardiographe de la taupe enregistre non plus un, mais deux battements de coeur. Celui de Bichounette, et un autre... qui même lorsqu'il s'emballa bat bien plus lentement que celui d'une taupe... un coeur de jeune adolescent peut-être... Incroyable. Les battements de coeur d'Eddy résonnent dans le coeur de la taupe. Laura a fait l'expérience de brancher l'engin sur Eddy, et l'hypothèse s'est vérifiée à l'inverse. Le jeune humain et la vieille animale vibrent de concert. En partant de ça, Laura s'est lancée dans une nouvelle invention de haute technologie. Grâce à la symbiose qui opère visiblement entre son frère et Bichounette, elle espère inventer une application pour téléphone qui permette aux humains de mieux comprendre le monde des animaux, voire même de communiquer avec eux, grâce à un capteur d'intuitions. Une plateforme informatique qui répertorierait des sons, odeurs, cris, pistes, traces, et les traduirait en phrases. Elle a installé un proto sur Eddy, mais son but ultime serait d'en offrir une version améliorée à Marthe Hernandez, son héroïne des sous-sols. Depuis l'aventure dans les carrières de pierres et leur épopée à travers les mondes souterrains, Laura et Marthe, la paléontologue de la grotte Pair Impair, sont devenues amies.

Il arrive à Laura d'aller passer le week-end toute seule chez

la grande dame. Marthe emmène alors la gamine aux cheveux décolorés avec elle sous terre pour chercher des nouveaux dessins de carrières ou faire ses relevés de CO2 dans la grotte. Elle lui parle de ses recherches, bien que la même ne comprenne sans doute pas tout. Laura a une grande admiration pour la chercheuse qui lui parle comme à une adulte et avec qui elle boit du café noir. Et elle s'est mis dans la tête que grâce à sa nouvelle appli, Marthe pourrait réaliser ce que Laura imagine être LE rêve d'une paléontologue... communiquer avec les animaux préhistoriques dessinés sur les parois de la grotte afin qu'ils lui révèlent les secrets de leur existence.

CHAPITRE 3



*LA BICHE qui regarde la scène non loin :
L'homme s'effondre tout près du pylône électrique où je suis blottie. Recroquevillée dans la nuit de ma peau je ne l'ai pas senti venir. Mes oreilles dressées, je suis prête à décamper s'il fait un pas de plus. Deux autres hommes crient au loin. Leurs voix se mêlent au grésillement des lignes à haute tension. Ils avancent difficilement à la rencontre de celui à terre. Les vents sont contraires mais je reste sur mes gardes. Une forte odeur d'ammoniaque se faufile dans mes naseaux, une odeur de peur. Derrière eux des nuages gris, presque noirs s'amoncellent dans le soir. Bientôt la Zone va se réveiller. Une goutte de pluie me fait frissonner. Mais que font-ils ici ?*

- Allez, bande de tripandouilles !! Venez m'aider. Je suis enfoncé jusqu'au genou...
- Je l'avais dit que c'était une grosse connerie de venir en tige dans ce marais, je suis trempé. Quelle idée de venir chasser en tenue de cérémonie !!!
- Eh Humphrey ! Tu peux m'expliquer pourquoi y'a des moustiques à cette saison ??!
- C'est le micro-climat de la centrale nucléaire, Jacky ...
- Ah ouais... Franchement je préfère les battues au sanglier

quand on se les pèle dans les palues en plein mois de janvier !

- Bande de triples buses !!!! s'excite le chef, embourbé dans la boue radioactive de la zone humide qui entoure la centrale de Blablave. Vous avez fini de beugler comme des veaux ?! On va se faire repérer. Digne, on reste digne. Au nom de la Confrérie de la Tripanguille, je vous ordonne de vous taire ! Dépêchez-vous de me sortir de là !

- Oui chef... tout de suite chef, dit Jacky.

Reconnaissables de loin à leur toge rouge bordeaux à grande capuche et leur charmante façon de se parler, voici trois membres éminents de la vilaine Tripanguille, la mafia de Haute-Rigonde. Celle qui impunément enfouit sous terre des tonnes de déchets industriels, celle qui s'arrange avec les plans locaux d'urbanisation, celle qui s'octroie les plus jolis morceaux et aime s'en mettre plein les fouilles. Qu'est-ce qu'ils fabriquent ici dans la zone interdite classée « secret défense » autour de la centrale nucléaire ? Les deux sous-fifres obéissent aux ordres du chef. Non sans mal, les deux hommes sortent la lourde carcasse du grand patron empêtré dans le marécage.

- Je vous rappelle que nous avons été missionnés par le Mystère de l'Intérieur, la plus grosse instance de surveillance secrètement mise en place par l'état. Le Mystère de l'Intérieur nous fait confiance, soyons à la hauteur ! Le mystère de l'Intérieur nous regarde. Il est partout. Là.

Il pointe du doigt la centrale.

- Là !

Il regarde le ciel.

- Là dans chaque buisson, dans chaque recoin, dans chaque particule de notre corps. Partout ! Nous avons été choisis par le Mystère de l'Intérieur ! Quel honneur ! « Omniscience et allégeance au Mystère de l'Intérieur ! » Répétez après moi.

- Omniscience et allégeance au Mystère de l'Intérieur !

- Omniscience et allégeance au Mystère de l'Inté... Ahhhh, chef, au secours ! Ça grouille sous mes pieds...

- Tu en as trouvé Jacky ?

- Je sais pas, chef, mais c'est tout gluant là-dessous...

Pendant que le chef et Jacky se mettent à ramasser avec une

cuillère à soupe la masse visqueuse et translucide qui flotte à la surface de l'eau, Humphrey, le troisième homme se tient un peu à l'écart. Il sort un petit morceau de tissu rouge de sa poche et l'accroche au bout d'un bâton. Il tend sa perche au-dessus du marais dans le clair de lune.

- Humphrey ! Mais qu'est-ce que tu fous ?!!

- Je chasse la grenouille. C'est pas ça qui était prévu ? demande Humphrey un brin insolent.

- MAIS NON ! Pas les grenouilles, triple buse, LES OEUFS DE GRENOUILLES !!! Tu le fais exprès là !

- Pourquoi pas les grenouilles entières en fait chef ? demande Jacky. C'est bien meilleur... sautées à la crème et déglacées avec du pineau des Charlentes !

- Mais qu'est-ce qui m'a mis dans les pattes des demeurés pareils ! hurle le chef. Ce qui nous intéresse ce ne sont pas les grenouilles mais leurs oeufs !!! LES OEUFS !!!! Le Mystère de l'Intérieur a besoin d'oeufs de grenouilles pour y installer des caméras vidéo nanotechnologiques et les transformer en i-oeufs.

- Des yeux ? demande le Jacky.

- Non pas des YEUX !!! Des I-OEUFS !!! I, comme Idiots que vous êtes ! Comme les i-technologies ! Les i-pad tous ces trucs là...

- Les i-pattes ? Qu'est-ce que c'est que ces insectes-là ? Jamais entendu parler de ça ?!

- Mais bon dieu, faites-leur greffer un cerveau... Bon, je vais simplifier pour que vous puissiez comprendre espèces de flûtes à bec en plastique... On prend des oeufs de grenouille, dont la qualité première est la transparence et l'invisibilité, dans lesquels on insère des drones microscopiques. Ça donne des i-oeufs volants. Grâce à ce système de haute surveillance le Mystère de l'Intérieur va prendre le contrôle des zones humides, puis il va élargir cette surveillance à tout l'écosystème pour finir par intégrer ces i-oeufs ultra-connectés à l'homme qui va les incuber comme s'il avait toujours eu dans son organisme des cellules auto-surveillantes. L'homme augmenté qui se surveille tout seul vous imaginez bande de tagliatelles ! Le rêve du Mystère de l'Intérieur ! Li-homme ! AhAhAhahhhhh ! Gloups !

Il crache, il se tord, il éructe.

- Kof kof kof j'ai avalé un moustique de travers ! J'étouffe ! Kof kof ! Aide-moi triple fouine ! Kof...

Humphrey, qui habituellement chasse plutôt les gros gibiers et qui s'est donné du mal à préparer cette chasse à la grenouille pour faire plaisir à son chef, est vexé de s'être fait envoyer paître une fois de plus. Il lui met une énorme tape dans le dos et envoie valser le chef deux mètres plus loin dans un trou d'eau.

Un héron cendré s'envole. Le chef fulmine.

- Espèce de marcassin ! Je vais te... Bon, on se casse. J'ai les oreilles qui sifflent et on en a assez fait pour aujourd'hui.



*LA BICHE qui regarde la scène non loin :
Je hume une odeur, une odeur familière. Un mélange de sous-bois, de feuilles en décomposition, de moisissure. Un autre homme est apparu. Il est là au milieu de la Zone. C'est étrange je ne l'ai pas senti venir depuis mon poste d'observation sous le grand pylône. Il vibre, il se déplace sans faire de pas. Il flotte au milieu des hautes herbes du marais. Ses yeux noirs fendent la peau de son visage. Il est vêtu d'un costard recouvert de lichens, sa chemise blanche forme une colerette autour de son cou. On dirait un champignon. Magnétique. La pluie qui arrive glisse sur lui comme sur mon pelage. Un éclair strie la nuit et file sa course le long d'un pylône jusque dans la terre. Le ciel gronde, la terre tremble sous mes pattes.*

- Hajimémashité.

- Ahhhh !!!

Le chef de la Tripanguille dans sa toge pleine de boue radioactive manque de s'étouffer définitivement.

- Humphrey au secours y'a un fantôme ! Tue-le !

- Hehehehe. Je ne suis pas Hibakusha*.

- Qu'est-ce que vous faites ici Monsieur ? Vous savez que cette zone autour de la centrale est interdite au public ? Vous risquez gros là. PAR LE POUVOIR QUE ME CONFÈRE LA TRIPANGUIIIIIIIIIII ! Je vous ordonne de décliner votre

identité.

- Le moustique forme l'onde à la surface du marais profond.

- Dites Monsieur le moustique du marais profond, il va falloir sortir d'ici maintenant !

- Le croassement de la grenouille dans l'oeuf, une lumière dans la nuit.

- Bon les gars on laisse tomber. C'est sans doute un marginal qui vit dans une cabane. Il a dû prendre des champignons hallucinogènes.

- Vous avez vu les gars, il est tout recouvert de mousse ?!

- Allez Jacky on met les voiles, presse Humphrey. Je suis trempé jusqu'aux os. Et puis il faut récupérer Jamie Byby, le pilote de drone que le Mystère de l'Intérieur nous a collé dans les pattes. Il fait des essais techniques à l'entrée du site avec les premiers prototypes d'i-oeufs. Je sais pas pourquoi, mais je lui fais pas confiance à cette face de lune avec sa casquette retournée...



LA BICHE qui regarde la scène non loin :

J'entends leurs pas s'enfoncer dans la glaise comme des ventouses. Je sens leurs odeurs étriquées s'éloigner. Ils repassent le grillage électrifié de la Zone. Notre Zone humide entourée de barbelés aux lames acérées. Notre espace de liberté que vous vous êtes octroyé. Cette Zone industrielle que vous les humains avez soi-disant transformée en Zone humide. Comme si c'était vous qui étiez aux origines. Vous qui croyez tout savoir. Qui aimez posséder.

Une Zone... Où nous les animaux nous devons vivre la nuit puisque vous nous avez pris le jour.

Un battement de cils. Je me fonds dans le noir.

* *Hibakusha* signifie littéralement en japonais "personne affectée par la bombe". C'est le nom donné aux survivants des bombes atomiques d'Hiroshima ou de Nagasaki larguées au Japon par l'armée américaine les 6 et 9 août 1945. Les mouvements et associations anti-nucléaires, notamment les associations de Hibakusha, ont élargi le terme pour désigner toute victime directe de désastre nucléaire.

Flou flou flou flou flou flou...

La porte à battants façon saloon manque d'arracher les gonds du mur. Marthe Hernandez fait irruption à la manière d'un champignon atomique dans le troquet bondé. Elle est dans une énergie explosive. Chanterelle, c'est comme ça que s'appelle la grande fille blonde qui est derrière le bar, tente de désamorcer la bombe MH.

- Heyyyyy ! Marthe ! T'as l'air en forme ! Ça fait plaisir ! Ça fait bien trente mille ans qu'on ne t'a pas vue !! On se demandait avec les filles si tu ne t'étais pas transformée en mammoth femelle !

En guise de réponse Marthe Hernandez vient s'avachir sur un des tabourets du grand bar en formica rouge contre lequel ses grandes bottes se mettent à taper nerveusement.

- Viens donc boire un canon ! Ce soir on goûte le vin de la cuvée « Tes yeux pour pleurote ». C'est le jaja qu'on diffuse en soutien aux antinucléaires qui se sont fait coffrer à la centrale de Blablave l'année dernière. Tu te souviens ? Un gars et une fille qui avaient sauté d'un petit coucou en parachutes et tagué « Pleurotes OUI champignons atomiques NON » sur un des deux blocs béton. Ils passent en procès la semaine prochaine et on fait une cagnotte pour aider à payer les frais d'avocat. Je te sers un verre ?

- Ouvre un magnum direct, c'est ma tournée. Je vais me finir ici ce soir. Et s'il vous plaît, pas de cérémonie funéraire bidon à la surface. Laissez-moi cramer en enfer et répartissez mes cendres dans une champignonnière en soutien à tous les êtres vivants qui résistent à ce monde à la con...

Éclat de rire général. Il y a une sacrée ambiance ici. Nous sommes au SANS DESSUS DESSOUS, le bistro de l'association Les Renardes résistantes. C'est une bande qui a repris des vignes abandonnées dans le marais et qui fait du vin pour défendre des projets militants. C'est un peu grâce à Marthe que les filles qui ont démarré cette aventure ont pu s'installer dans cet ancien chai situé juste en face du parking de la grotte Pair Impair. Ensemble elles ont travaillé le propriétaire

au corps jusqu'à ce qu'il lâche prise et accepte de leur louer pour une somme dérisoire ce local fermé depuis des années. Heureusement que ça existe encore des gens comme ça, qui laissent la chance aux choses d'advenir.

Cet endroit, c'est une bulle où on peut déposer les armes et fomenter l'avenir. C'est un vrai repère. C'est grand ouvert une fois par semaine, le samedi soir. Il y a du monde qui se rassemble ici, ou qui passe juste, avant de bifurquer dans sa soirée. Ce soir, dans un coin de la salle, on peut apercevoir Toby et Zoé du Champ de Poire. Ils se remettent du carnaval de la veille en sirotant une bouteille de « Cabernid », la cuvée de soutien à la ligue pour la protection des oiseaux de Haute-Rigonde. Dans un autre coin, il y a toute la bande du Comité de soutien et de dépollution des carrières souterraines. Ce comité s'est constitué pour aider Marthe Hernandez dans son combat solitaire de sauvegarde du patrimoine historique des sous-sols de Haute-Rigonde. Mais accaparée par ses recherches en paléontologie, les derniers temps, Marthe a levé le pied, bien contente que des jeunes dynamiques et déterminées prennent le relais. Debout, autour d'une vieille barrique qui sert de table, il y a Jean-Guy le champignonniste de Saint-Laurent-Dark et Jean-Marie Chéper le pilote d'ULM. Ils sont en train de griffonner des choses sur un bout de papier. Peut-être bien des slogans pour la prochaine banderole que va traîner l'ULM de Jean-Marie, sur une action que prépare le comité.

- Ça va les pirates du ciel, vous voulez manger quelque chose ? On a rentré des saucisses de Marteau fumées du Jura qu'on fait griller sur des sarments et du pâté de haricots rouges 100% végétalien. Alors qu'est-ce que vous nous mijotez de bon ?

Chanterelle s'est approchée des deux loulous qui s'excitent sur leur carnet de notes.

- Héhé, jubile Jean-Guy. Avec Jean-Marie on va tenter une approche du champipi en ULM ce weekend.

Le champipi, c'est le nom de code donné par les activistes à la centrale nucléaire du Blablavais, pour ne pas être repérés par

le Mystère de l'Intérieur. En effet, il se dit dans le réseau que les murs ont des oreilles mal intentionnées ces derniers temps. Plus que d'habitude. Il faut se méfiat..

- Méfiat les gars... Vous risquez gros ! enchaîne Chanterelle. Jean-Marie lui pose une main sur l'épaule.

- T'inquiète, beauté. Mais faut qu'on aille voir. Ça pue le coyote dans le secteur...

- M'appelle pas beauté, espèce de marteau, sinon je te fous dehors !

Chanterelle tourne les talons et file derrière le bar monter un peu le son de la musique, pour être sûre que ça couvre bien les discussions secrètes de ses clients habitués.

Flou, flou, flou, flou, flou... La porte à battants du saloon des Renardes résistantes fait à nouveau trembler les verres sur le zinc.

- Salut les fillettes !

Tout le monde se retourne vers le personnage qui vient de faire son entrée dans le SANS DESSUS DESSOUS.

Chklouk. Chanterelle coupe net la musique pour signifier aux hôtes attablés qu'il vaut mieux interrompre leurs conversations. Elle se méfie de Humphrey le chasseur. Qu'est-ce qu'il vient faire encore ici avec ses bottes pleines de boue ? La troisième fois en un mois... Alors qu'il n'était encore jamais venu depuis que les filles ont ouvert le bar. Comme s'il cherchait quelque chose. La première fois, il avait demandé si elles étaient intéressées par des pâtés de sanglier maison qu'il prépare avec sa femme. La deuxième fois, il avait osé demander si ça dérangeait l'association qu'il installe des pièges à renard sur leur terrain. Elle affiche un sourire affuté comme un sabre de yakuza.

- Bonsoir Monsieur le président, qu'est-ce que je vous sers ? L'homme s'approche du comptoir.

- Je boirais bien un petit verre de Bordeaux supérieur...

- Ah, on n'a pas de ça ici ! répond Chanterelle. On fait que du Bordeaux souterrain, vieilli en carrière de pierre. C'est des grands crus underground. 100% nature, sans produit chimique, y'a pas d'ingrédients mystère dans notre recette,

c'est que du raisin !

Humphrey vient se coller au bar juste à côté de Marthe Hernandez.

- Ça alors ?! Vous ici Madame Hernandez ?! Quel plaisir... Comment va la femme de Cro-Magnon ?

- ...

Marthe ne répond pas à la provocation gratuite de Humphrey. Ça faisait longtemps qu'elle ne l'avait pas croisé, celui-là... C'est la cerise sur le gâteau pourri de cette journée. La préhistorienne se lève, trébuche, et manque de tomber au sol. Elle se rattrape de justesse au bar, inspire un grand coup et retient sa respiration. Elle bascule son verre de « Tes yeux pour pleurote » cul sec. Humphrey la scanne de la tête aux pieds. Il n'y a plus un bruit dans la salle. Tous les yeux sont rivés sur les deux rivaux. L'ambiance se fend en deux comme une banquise en plein réchauffement climatique.

- Ben alors ? Elle est rôtie la femme de Cro-Magnon ? Vous avez quelque chose à fêter Madame Hernandez ?

- Je me casse ! éructe Marthe. Et elle sort du troquet.

Si la scène se jouait dans un western, ça se finirait sûrement par un mort ou une morte les quatre fers en l'air dans le chemin devant le SANS DESSUS DESSOUS. AïaïAaaa a a a...

En guise de refrain, on entendra juste le flou flou flou flou flou de la porte du saloon. Et Marthe qui disparaît sans un regard vers celui qu'elle considère comme l'un des membres les plus toxiques de la fameuse Tripanguille, cette mafia puissante et sans vergogne qui sévit en Haute-Rigonde.

CHAPITRE 5

Flou flou flou flou flou flou.

Enfin ! Marthe ressort du SANS DESSUS DESSOUS. Ça fait bien deux heures que Laura attend, tapie dans la nuit, que la grande dame énervée avec ses grandes bottes resurgisse du repère underground. Elle ressort de là comme une pelote de réjection recrachée par un hibou. Elle a l'air complètement en vrac. Elle tangué comme un trois-mâts sur la houle d'un océan déchaîné. Elle avance tête baissée vers le parking de la grotte

où est garée sa mobylette. Elle s'appuie d'une main contre le portail et reste là sans bouger. Laura hésite. Tout à l'heure elle a manqué Marthe de peu. Elle pédalait comme une ouf sur le chemin de Pair Impair pour venir présenter à la paléontologue sa dernière invention. Son application qui permettrait peut-être de faire avancer les études concernant les mystères des animaux préhistoriques qui vont par deux dans la grotte. Au loin elle a vu Marthe traverser intempestivement la route puis disparaître dans le bistro. La grenade de Pair Impair semblait dégoupillée et Laura n'a pas osé l'interpeller. Avec sa découverte technologique de la plus haute importance sur le coeur, elle se sentait trop fragile pour subir une explosion d'humeur ce soir-là. En plus elle n'est encore jamais rentrée dans le SANS DESSUS DESSOUS. Toutes ces personnes qui parlent fort l'impressionnent.

Telle une chatte sauvage qui se purge pour éviter l'indigestion, voilà Marthe qui s'ébroue et parle toute seule dans la nuit.

- Beurk, je les déteste ! Ces mecs-là et leur impunité me rendent malade...

Elle fait demi-tour et revient vers le chai de Pair Impair. Laura ne s'est toujours pas montrée. La paléontologue regarde de chaque côté de la route comme pour vérifier que personne ne la voit. Puis elle se glisse vers la porte du bâtiment où les vigneronnes des Renardes résistantes rangent leur matériel agricole. Encore un petit coup d'oeil furtif à droite puis à gauche. Ok Marthe se croit seule. Elle soulève une grosse pierre au pied de l'énorme glycine qui grimpe sur le bâtiment, et attrape une clé avec laquelle elle ouvre la remise. Depuis sa cachette Laura entend à peine un farfouillis et l'instant d'après Marthe ressort avec un gros sac sur le dos. Elle referme la porte, repose la clé, petit coup d'oeil droite-gauche, elle se hâte vers sa vieille mob. Bon... c'est le moment.

- Marthe, Marthe !

Laura déboule sur le parking comme si elle venait d'arriver, en faisant un grand dérapage contrôlé avec son VTT. Ses cheveux décolorés phosphorescents sont dressés d'excitation

sur sa tête. Marthe, qui est en train d'accrocher sur son porte-bagage de mob le sac en papier dérobé aux Renardes résistantes, manque de faire une crise cardiaque.

- Ouf, nom de nom, mais t'es pas dingue de faire irruption comme ça ?! T'es pire qu'un champignon de Paris qui pousse dans le noir toi !!! Qu'est-ce qui se passe Laura ?! La dernière fois que t'as déboulé comme ça, il y avait trois vieux de la maison de retraite, une aide-soignante et trois gamins plus une taupe qui étaient enfermés sous un éboulis dans une carrière souterraine... Ça me dit rien de bon ton arrivée...

- Non, non Marthe... rien à voir, se lance Laura.

- Bon je te préviens je suis pas d'humeur. Il y a l'autre blaireau d'Humphrey qui vient zoner sur mon territoire. Qu'est-ce qu'il veut encore celui-là, tu peux me dire ? Et d'où il sort avec son falzard couvert de boue ? Il veut que je sorte ma baïonnette de kalachnikov pour lui tailler un costard de légume-zombie ?

- J'ai un cadeau pour toi Marthe, continue Laura déterminée.

- Un cadeau ? Mais pourquoi faire ? J'aime pas les cadeaux. Marthe a fini d'attacher le sac avec son tendeur et elle se dirige maintenant vers le fond du parking, direction la grotte. Rapide coup d'oeil sur le sac, Laura peut y lire le contenu du magot : BOUILLIE DORBELAISE. Elle emboîte le pas à son héroïne et ne lâche rien.

- Marthe, je l'ai testée sur Eddy et la taupe Bichounette. Et ça marche ! J'ai mis au point une nouvelle appli pour téléphone, avec un récepteur d'intuitions, qui permet aux humains de communiquer avec le monde animal ! Faut absolument que je te l'installe sur ton...

- Écoute j'ai pas le temps de discuter là, la coupe Marthe. Tu sais très bien ce que je pense des nouvelles technologies et je n'ai toujours pas de smartphone ma chère Laura.

- Non mais je voulais te la mettre sur ton ordi et on peut installer le capteur d'intuitions dans la grotte ! Et comme ça enfin tu pourras communiquer directement avec les mammoths et les autres animaux gravés sur la paroi, et ils pourront enfin te dire la vérité sur d'où ils viennent, quel âge ils ont exactement, s'ils sont mâles ou femelles, si les humains

"ADELANTE LA DÉVORANTE"

LE GRAFFITI REMONTÉ

DU SOUS-SOL

par

MAM MOUTH

Edmond S...
Classe 1930
Lima

Après



(Graphite sur calcaire à astérie)
1er quart du XXe siècle
Auteur: Roger Lobbanc

Coordonnées GPS:

Latitude 44,394638

Longitude -0,465628

Alt - 12 mètres

Le Pigeon

ou le drosophile

2-29
3
2-29

qui les ont dessinés étaient des hommes ou des femmes, si c'était des artistes ou des chamans ! Toutes ces choses que tu souhaites savoir depuis tout ce temps et ça pourra te rendre célèbre !

- ...

Un éclair zèbre le ciel étoilé et froid. L'orage éclate aux portes de la grotte Pair Impair. La foudre tombe non loin de là dans une vigne en contrebas, et Marthe tombe sur Laura. Apparemment la bombe n'avait pas encore explosé...

- LA VÉRITÉ ?! hurle Marthe. LA VÉRITÉ ?!

Elle le répète encore au moins deux fois comme une rampe de lancement.

- LAURA SACHE QUE LA VÉRITÉ EST UN NUAGE DANS UN CIEL QUI N'EXISTE PAS ! ON NE SAIT RIEN! RIEN!!! TU ENTENDS ? LES HUMAINS NE SAVENT RIEN ! Et si je suis paléontologue et que je m'intéresse aux traces laissées par les hommes et les femmes préhistoriques c'est justement parce qu'ON NE SAIT PAS ! La paléontologie c'est comme trouver un décor de théâtre et imaginer la pièce qu'on y a jouée. On a 99,99% de chances de se tromper. D'ailleurs c'est même sûr qu'on se trompe Laura ! Mais quelle chance de ne pas savoir ! Tu entends ? Quelle chance DE SE TROMPER! Les plaisirs de l'indétermination, c'est ça le cadeau !

Laura ne connaît pas tous les mots que Marthe hurle à la nuit. Mais étrangement, bien que la situation soit hyper tendue, ce qu'elle entend lui procure une sorte de joie. Sans qu'elle ait besoin de comprendre pourquoi.

- ET LE JOUR OÙ JE SERAI CÉLÈBRE LAURA... LES POULES AURONT DES DENTS !!! « Le jour où je serai célèbre », CELA NE PEUT PAS ARRIVER !!! JE TRAVAILLE DANS UN MILIEU D'HOMMES ASSOIFFÉS DE POUVOIR QUI CHERCHENT TOUJOURS À S'ACCAPARER LES FRUITS DES RECHERCHES DES AUTRES! Surtout quand les autres sont des femmes... ILS SERONT TOUJOURS CÉLÈBRES À NOTRE PLACE ! TOUJOURS LAURA ! ...

Marthe laisse un long temps de silence.

- Et puis être célèbre, c'est bien la dernière chose que je souhaite être...

Marthe souffle un grand coup.

- Pardon Laura. Comme d'habitude je m'emporte. Tu ne pouvais pas savoir... Mais tu as dit des mots chagrins. Mais ce n'est pas de ta faute. En ce moment c'est un peu compliqué. Dans très peu de temps je dois donner cette conférence à Dorbeaux, au musée d'Aquiepine, par rapport au galet dont je t'ai déjà parlé je crois, tu sais ? Le galet sur lequel est gravé une hutte...

- Oui oui tu m'avais dit, le galet à la hutte que tu as trouvé sur le Roc de Prénant à côté...

- C'est un sujet qui me tient particulièrement à cœur, sur lequel je travaille depuis des années et que je suis obligée de garder secret car il ne fait pas l'unanimité... disons-le comme ça. Certaines personnes pourraient essayer de s'en emparer et de déformer mes propos qui les dérangent grandement. Tu vois, je reçois des lettres de menace et tutti quanti. Et comme si ça ne suffisait pas, il y a un gros problème avec la grotte de Pair Impair : la pauvre vieille dame subit une attaque de champignons incontrôlables qui sont en train de grignoter dangereusement les dessins des animaux qui ornent ses parois...

Marthe s'est assise sur un gros caillou à l'entrée de la grotte. Recroquevillée ainsi sur elle-même, on dirait une grande grenouille. Laura s'approche d'elle et l'entoure de ses bras maigrichons. Elles restent ainsi immobiles dans le silence de la nuit. Elles forment un petit amas humain qui ressemble à une hutte. Un petit tipi protecteur dans un monde de brutes.



LA RENARDE qui les observe de derrière un buisson dit :

Je rôde et je me glisse de limites de territoire en lisières boisées, je débusque deux humaines dans la nuit. Je reconnais la gardienne de la grotte aux animaux gravés. Souvent elle rôde aussi, la nuit dans le bois. Et même sous

terre ça m'est arrivé de la sentir pas loin. Je les hume dans la nuit. Je reste tapie à l'abri. Je ne bouge pas.

- Laura...

- Oui ?

- Ok. Si tu veux tu peux installer ton truc là, ton logiciel intuitif sur mon ordinateur. J'ai pas envie de savoir leur vérité, mais si jamais ça marche ton bidule, je préfère que les mammoths me parlent à moi plutôt qu'à quelqu'un d'autre.

À ce moment-là, un vrombissement surgit du petit bois qui entoure la grotte et une nuée d'étranges insectes globuleux se met à leur voler autour en formant des carrés dans l'air. Laura chasse de la main cette étrange escadron qui les attaque en plein hiver.

- Berk mais qu'est-ce que c'est, c'est tout gluant !!!

On entend un bip dans l'obscurité. Un peu plus loin en direction du parking, la jeune et la grande dame aperçoivent une petite lumière rouge en suspension dans le ciel. Un deuxième bip. Et la nuée d'insectes disparaît comme appelée par cet engin non identifié en vol stationnaire.

- Oh... Ça fait le même bruit que le drone qui était l'autre jour au carnaval de Saint-André-sur-Zac !

CHAPITRE 6

LA PIPISTRELLE qui ne va pas tarder à s'endormir dans le jour qui se lève :

Inlassablement la nuit meurt et derrière un jour renaît. C'est comme ça. J'ai confiance dans le jour qui toujours revient et permet de me reposer. M'accrocher la tête en bas dans la carrière souterraine où vit ma tribu. Je suis épuisée, j'ai vibré toute la nuit. Balancé des ondes.

Percuté les flux de ma bande. Informé, alerté. Je ne suis pas tranquille. Il faut que les autres sachent ce que les humains tramant à contre-courant de nos obscures tranquillités. Mais la nuit meurt et dans le jour qui naît je m'accroche et bascule la tête en bas dans un profond sommeil. Comme le calme qui précède la tempête, je pose mes ailes sur mes oreilles à l'envers du monde. À peine je perçois avant de m'endormir la vibration d'un moteur...

Un petit 4x4 gris sanglier trace à toute allure à travers le marais qui se réveille et fend l'épais brouillard qui recouvre la terre. Une cigogne s'envole effrayée par le bolide. Une main sur le volant, les cheveux grisonnants dans le vent, l'autre coude sur la portière, regardant tantôt à gauche, tantôt à droite mais jamais la route droit devant, Humphrey, le président de la fédé de chasse de Haute-Rigonde, fait sa ronde et surveille son territoire, emmitouflé dans une grosse écharpe orange fluo.

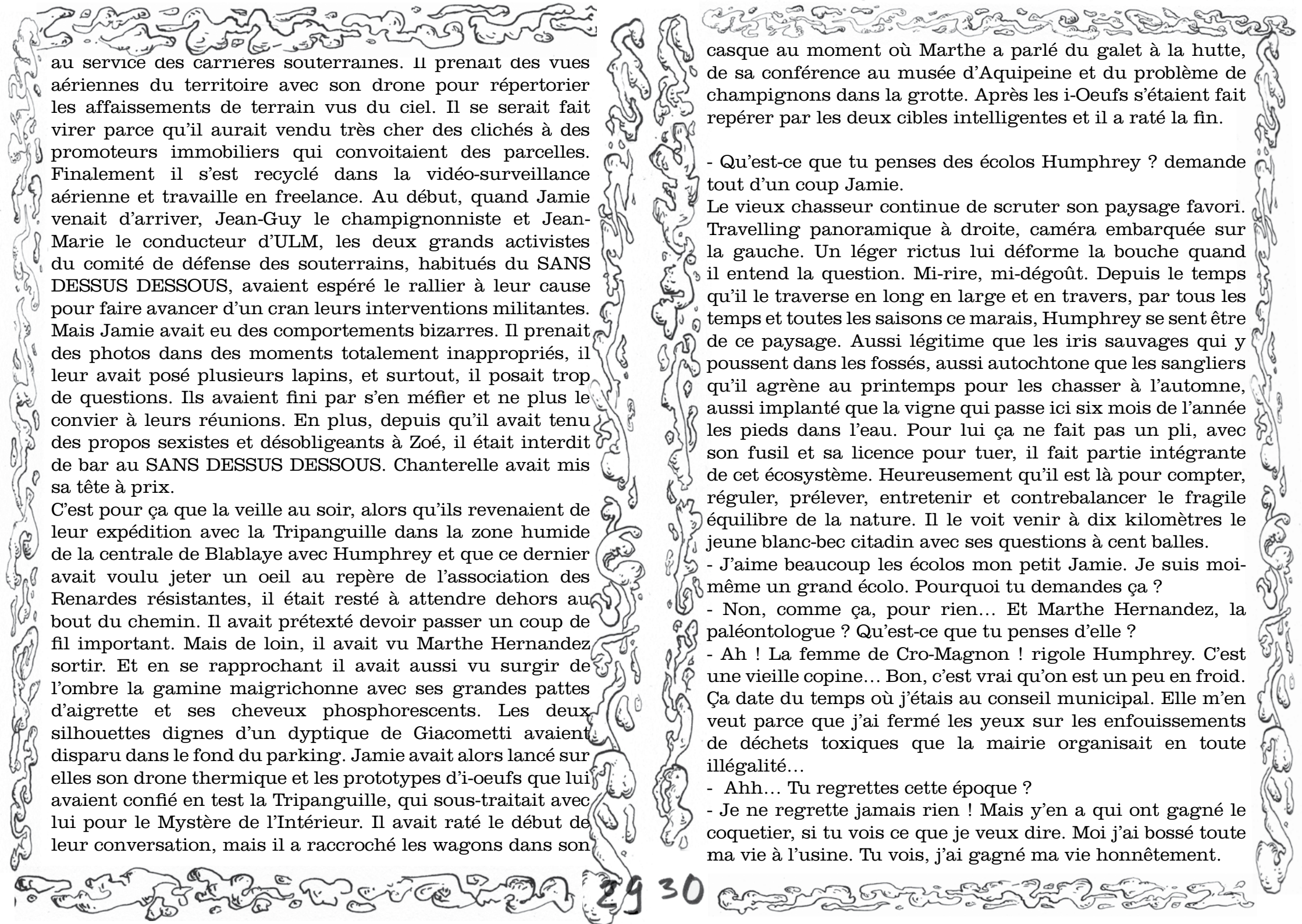
- Euh... tu veux pas regarder la route devant toi Humphrey ? À côté de lui, sur le siège passager, un jeune homme avec des valises sous les yeux, une casquette à l'envers et une veste en peau de mouton retournée s'accroche au tableau de bord. Il n'est pas trop rassuré par la conduite sportive de son chauffeur.

- Qu'est-ce qu'il a le blanc-bec ? Il préfère visiter le marais à pied ?

- Non, non, mais c'est juste que j'ai pas eu le temps de me faire un café avant de partir. J'ai un peu mal au coeur c'est tout !

- Petit joueur ! Moi j'ai déjà eu le temps d'aller faire becqueter mes chiens et poser mes pièges à renard ce matin !

Le passager mal réveillé, c'est Jamie Byby, le conducteur de drone. Jamie est arrivé en Haute-Rigonde il y a à peine un an avec une troupe de cirque dans laquelle il domptait des drones acrobatiques. Ils avaient joué leur spectacle au Champ de Poire à Saint-André-sur-Zac. Il paraît qu'il a eu une histoire d'amour qui n'a pas marché avec Zoé, la collègue de Toby. Toujours est-il qu'il s'est installé là et a trouvé du boulot



au service des carrières souterraines. Il prenait des vues aériennes du territoire avec son drone pour répertorier les affaissements de terrain vus du ciel. Il se serait fait virer parce qu'il aurait vendu très cher des clichés à des promoteurs immobiliers qui convoitaient des parcelles. Finalement il s'est recyclé dans la vidéo-surveillance aérienne et travaille en freelance. Au début, quand Jamie venait d'arriver, Jean-Guy le champignonniste et Jean-Marie le conducteur d'ULM, les deux grands activistes du comité de défense des souterrains, habitués du SANS DESSUS DESSOUS, avaient espéré le rallier à leur cause pour faire avancer d'un cran leurs interventions militantes. Mais Jamie avait eu des comportements bizarres. Il prenait des photos dans des moments totalement inappropriés, il leur avait posé plusieurs lapins, et surtout, il posait trop de questions. Ils avaient fini par s'en méfier et ne plus le convier à leurs réunions. En plus, depuis qu'il avait tenu des propos sexistes et désobligeants à Zoé, il était interdit de bar au SANS DESSUS DESSOUS. Chanterelle avait mis sa tête à prix.

C'est pour ça que la veille au soir, alors qu'ils revenaient de leur expédition avec la Tripanguille dans la zone humide de la centrale de Blablave avec Humphrey et que ce dernier avait voulu jeter un oeil au repère de l'association des Renardes résistantes, il était resté à attendre dehors au bout du chemin. Il avait prétexté devoir passer un coup de fil important. Mais de loin, il avait vu Marthe Hernandez sortir. Et en se rapprochant il avait aussi vu surgir de l'ombre la gamine maigrichonne avec ses grandes pattes d'aigrette et ses cheveux phosphorescents. Les deux silhouettes dignes d'un dyptique de Giacometti avaient disparu dans le fond du parking. Jamie avait alors lancé sur elles son drone thermique et les prototypes d'i-oeufs que lui avaient confié en test la Tripanguille, qui sous-traitait avec lui pour le Mystère de l'Intérieur. Il avait raté le début de leur conversation, mais il a raccroché les wagons dans son

casque au moment où Marthe a parlé du galet à la hutte, de sa conférence au musée d'Aquieine et du problème de champignons dans la grotte. Après les i-Oeufs s'étaient fait repérer par les deux cibles intelligentes et il a raté la fin.

- Qu'est-ce que tu penses des écolos Humphrey ? demande tout d'un coup Jamie.

Le vieux chasseur continue de scruter son paysage favori. Travelling panoramique à droite, caméra embarquée sur la gauche. Un léger rictus lui déforme la bouche quand il entend la question. Mi-rire, mi-dégoût. Depuis le temps qu'il le traverse en long en large et en travers, par tous les temps et toutes les saisons ce marais, Humphrey se sent être de ce paysage. Aussi légitime que les iris sauvages qui y poussent dans les fossés, aussi autochtone que les sangliers qu'il agrène au printemps pour les chasser à l'automne, aussi implanté que la vigne qui passe ici six mois de l'année les pieds dans l'eau. Pour lui ça ne fait pas un pli, avec son fusil et sa licence pour tuer, il fait partie intégrante de cet écosystème. Heureusement qu'il est là pour compter, réguler, prélever, entretenir et contrebalancer le fragile équilibre de la nature. Il le voit venir à dix kilomètres le jeune blanc-bec citadin avec ses questions à cent balles.

- J'aime beaucoup les écolos mon petit Jamie. Je suis moi-même un grand écolo. Pourquoi tu demandes ça ?

- Non, comme ça, pour rien... Et Marthe Hernandez, la paléontologue ? Qu'est-ce que tu penses d'elle ?

- Ah ! La femme de Cro-Magnon ! rigole Humphrey. C'est une vieille copine... Bon, c'est vrai qu'on est un peu en froid. Ça date du temps où j'étais au conseil municipal. Elle m'en veut parce que j'ai fermé les yeux sur les enfouissements de déchets toxiques que la mairie organisait en toute illégalité...

- Ahh... Tu regrettes cette époque ?

- Je ne regrette jamais rien ! Mais y'en a qui ont gagné le coquetier, si tu vois ce que je veux dire. Moi j'ai bossé toute ma vie à l'usine. Tu vois, j'ai gagné ma vie honnêtement.

Silence humain dans le bruit de moteur. Humphrey se roule une clope qu'il allume dans la doublure de son blouson kaki en lâchant le volant des deux mains. Jamie pose une dernière question.

- Et la Tripanguille du coup ? Tu fais encore partie des membres actifs ou t'es juste cotisant solidaire ?

Le chasseur cette fois-ci enfonce son pied crotté d'argile sur le frein, le 4x4 pile en faisant crisser les pneus. L'airbag passager se déclenche et sauve Jamie du Ko dans le pare-brise.


- Tu bosses pour la CIA ou quoi ? demande Humphrey au jeune homme coincé dans son siège par le gros ballon.

- Mais t'es complètement atomisé mon vieux ! Arrête de te faire des films !!! hurle Jamie, vert de trouille. Il y a même pas de ceinture dans ta tire ! T'as failli nous tuer là !

Humphrey plante son couteau à éviscérer les cervidés dans l'airbag pour libérer Jamie.

- Pardon gamin, mais t'es trop curieux.

- Faut bien que je pose quelques questions pour savoir à qui j'ai affaire ! J'ai peut-être un plan à te proposer...

 *LA RENARDE réfugiée dans un rang de vigne qui borde la route :*

Des gouttes de sueur froide perlent sous mon pelage. Mon corps est haletant. La voiture a pilé. Il s'en est fallu de peu. J'entends des voix d'hommes. Est-ce qu'ils m'ont vue ? Ce n'est pas moi qu'ils traquent cette fois-ci. Je connais cette voix et ce bruit de moteur. C'est le chasseur avec ses griffes de fer. Souvent je le piste dans l'empreinte de ses bottes. Il rôde de plus en plus souvent par ici. Il y a une odeur lourde qui monte depuis la terre humide. Je disparaiss dans la haie."

Laura et Eddy déboulent à la grotte en vélo pour voir si la formidable application de Laura fonctionne sur Marthe. A-t-elle réussi à enregistrer des signaux remontés de la Préhistoire ? Le grand cheval gravé sur la paroi qui regarde derrière a-t-il galopé à contre-courant du temps pour parler à Marthe ? Et le mégalocéros avec ses bois larges comme une bagnole ? Et le bébé mammoth à l'oeil de coquillage ? Tiens, la lourde porte métallique qui protège les gravures ancestrales est entrouverte... C'est étrange. D'habitude Marthe ferme toujours cette porte, même quand elle est dedans. Le frangin et la frangine se glissent par la fente entrebâillée. L'obscurité est totale.

- Ça sent bizarre, murmure Laura.

Eddy renifle une odeur qu'il connaît bien, une odeur de sous-bois, de feuille en décomposition. Quand tout à coup une lampe torche s'allume. Dans le faisceau lumineux, ils découvrent Marthe Hernandez, debout, raide comme un piquet, pétrifiée comme si elle avait croisé le regard de Méduse. Le haut de son corps est bleu, elle porte sur son dos un pulvérisateur en cuivre, dans sa main la lance pointée sur le fameux cheval de Pair Impair, à ses pieds son ordinateur portable. On dirait un soldat de plomb figé dans la bataille. La lumière s'éteint puis se rallume sur un autre visage encadré d'une coupe au bol type champignon de Paris.

- Je vous attendais.

Les jumeaux sont terrifiés par ces deux apparitions successives.

- Au printemps l'hirondelle revient toujours.

- Qui êtes-vous ? éructe Laura en tremblant.

- Je savais que vous alliez arriver. Les choses adviennent non par la magie mais parce qu'elles sont déjà là, invisibles à l'oeil nu. Le noyau est déjà dans la prune, la prune est déjà

dans le noyau.

- Qu'est-ce qui est arrivé à Marthe ? demande Laura à ce petit monsieur étrange qui parle comme un livre de poésie japonaise.

- Elle allait commettre l'irréparable.

Laura allume elle aussi la lanterne de son téléphone et la braque sur le petit homme en costard.

- Qu'est-ce que vous avez fait à Marthe ?!

- Ne vous inquiétez pas. Nous sommes des amis de longue date Marthe et moi. Le poisson est eau. Rouge est le bocal.

- Nous aussi, on est des amis de Marthe, dit timidement Eddy.

- C'est horrible ! dit Laura en palpant la pauvre Marthe gelée dans son geste. C'est de ma faute !!! ??? J'ai dû faire une mauvaise manip' quand j'ai installé le capteur d'intuitions dans la grotte. J'ai bien peur qu'un cheval de Troie se soit immiscé dans son ordinateur...

- S'il y a un cheval ici, j'ai bien peur que ce soit justement derrière vous mademoiselle la luciole. Ah Ah Ah. Le cheval regarde derrière lui pour mieux comprendre le présent. Marthe s'est figée toute seule en regardant trop en avant. Dépassée par le « on ne sait pas » qu'elle aime tant. Comme vous la voyez là, elle est paralysée par le doute. Ce n'est pas dangereux, mais on ne sait pas combien de temps ça peut durer.

Il raconte aux enfants que dans son pays le Japon, il y a des gens qui meurent car leur coeur dévasté de tristesse décide de s'arrêter de battre. Que la colère peut rendre fou, et que parfois, face à des émotions trop grandes auxquelles il faut faire face, le cerveau humain provoque un freinage d'urgence. Il explique aux enfants que leur amie Marthe est dépassée par l'invasion d'un champignon qui au démarrage était une formidable nouvelle. Ce champignon que lui-même étudie depuis des années au Japon a la capacité de digérer les déchets. Lui et elle avaient trouvé le moyen d'introduire dans les décharges des carrières souterraines de Marnac-et-Prégnant cette espèce japonaise qui commençait déjà à faire

ses preuves autour de la centrale nucléaire de Fukushima. Seulement le mycélium de ce champignon est devenu incontrôlable. Le réseau mycorhizien dans le bois de Pair Impair est très puissant et les spores des champignons se sont propagées jusque dans la grotte. Peut-être est-ce Marthe elle-même qui sans le savoir a guidé le champignon vers la précieuse paroi.

- Les champignons sont mystérieux. Ils ne sont ni végétaux, ni animaux. Ils sont à part, explique le mycologue à Laura et Eddy, à leur tour médusés par ces informations. D'après le petit homme dont les manches de costume en soie noire sont grignotées par les lichens, il se pourrait même que le champignon « s'intéresse » aux gravures préhistoriques. Dans le sens où il les envahirait non pas pour les détruire et les coloniser, mais uniquement parce qu'il les apprécierait... Marthe fait face aujourd'hui à un grand dilemme : laisser le champignon se reproduire dans les carrières afin de dépolluer les nappes phréatiques empoisonnées pour le bien-être des populations et des générations futures en courant le risque qu'il détruise un pan entier de l'histoire de l'humanité, ou sacrifier l'espoir de voir les précieux souterrains dépollués, en sauvant une partie des plus anciennes oeuvres artistiques connues au monde à ce jour.

- Chez moi au Japon un samouraï donnerait sa vie pour une calligraphie. Marthe était prête à pulvériser de la bouillie dorbelaïse, puissant fongicide encore autorisé en viticulture biologique, sur le cheval qui regarde derrière, pour qu'il continue à aller de l'avant et nous guider. Mais son cerveau a disjoncté. Et tant qu'elle n'aura pas trouvé la solution juste à son problème, elle restera pétrifiée.

- Mais, balbutie Laura, il faut faire quelque chose.

- Le roseau sous la fontaine ploie mais ne casse pas. Je me nomme Matsu. Matsu Také. Je porte le même nom que le champignon le plus cher au monde.

- Plus cher que la truffe ? demande Eddy.

- Exact mon garçon. Grâce aux champignons, nous

découvrons le plus ancien et le plus sophistiqué réseau de communication au monde : le mycélium.

- Plus puissant que le net ?! demande Laura.
- Nous aurons tout le temps d'en reparler. La tortue bouge et se fige en même temps. Il faut retourner la hutte.
- La hutte ? Quelle hutte ? demande Eddy.
- Le galet au musée d'Aquipeine ? demande Laura.
- Je vois que la grande luciole est déjà au courant, sourit Matsu Také. Mademoiselle je tiens à vous dire que vos cheveux sont vraiment extraordinaires. Ils sont phosphorescents dans l'obscurité. Très peu d'espèces sont capables de ce type de photoluminescence. Seules certaines méduses et planctons des grands fonds marins. Ou alors... des animaux ayant subi des hybridations suite à des radiations nucléaires...
- Excusez-moi Matsu, le coupe Laura qui est en train de naviguer dans l'ordinateur portable de Marthe resté en veille à ses pieds et qui n'a pas trop envie d'entendre les hypothèses effrayantes du scientifique concernant ses cheveux. Je viens de voir que mon application a enregistré les dernières intuitions de Marthe. Aucun contact avéré avec les animaux gravés pour l'instant, mais si je remonte l'historique je capte le moment où elle a eu l'idée d'aller piquer du produit anti-champi aux vigneronnes hier soir... OK... slash envie de boire un coup... OK... slash envie de dézinguer Humphrey... OK... et aussi, une phrase qui tourne en boucle dans le capteur... « ALLER RÉCUPÉRER LE GALET À LA HUTTE AU MUSÉE D'AQUIPEINE DE TOUTE URGENCE »...

Eddy, Laura et Matsu se regardent. Pas besoin de causer davantage. Les trois compères confectionnent un sarcophage avec un vieux duvet et de l'herbe séchée trouvée dans le local où est rangée la tondeuse à gazon. Ils y couchent la pauvre Marthe, pétrifiée par le doute. On dirait une statue en étain dans un colis marqué FRAGILE. Prête à être livrée dans un musée.

La vieille Soubarou turquoise donne tout ce qu'elle a dans le ventre pour les amener à Dorbeaux avant la fermeture du musée d'Aquipeine. Il faut aller récupérer le galet à la hutte de toute urgence. L'intuition de Marthe Hernandez captée par Laura grâce à sa nouvelle invention informatique a contaminé la petite bande. Matsu Také l'ami mycologue, Laura, Eddy et la taupe Bichounette ne sont plus très loin de Dorbeaux. Du haut des coteaux de la rive droite on aperçoit la ville dans le soleil rasant et rouge de cette fin d'après-midi d'hiver. Le fleuve Baronne serpente tel un dragon cracheur de feu à travers une mer d'immeubles aux fenêtres scintillantes.

Assise sur la banquette arrière, le regard crispé sur le compteur de vitesse, Laura met des grands coups dans le siège conducteur comme si ça pouvait aider la voiture à avancer plus vite.


- Plus vite !!! Appuie sur le champignon Matsu !!! Mais c'est pire qu'un escargot cette bagnole, se lamente Laura. Allez, allez, mais on va jamais arriver à temps !

Matsu est enfoncé dans le siège de la voiture qui croupissait dans le garage de Marthe Hernandez depuis visiblement bientôt 30 000 ans, les bras tendus devant lui comme un pilote de formule 1. Ne dépasse au-dessus du volant que le bout de son nez, ses yeux plissés et sa coiffure champignonnesque. Même dans la dense circulation de la rocade dorbelaise à l'heure de la débauche, il se glisse entre les véhicules tel un palet de hockey sur glace à travers une patinoire.

- L'escargot sur le cerisier en fleurs arrive au sommet pour manger les cerises. Pas d'inquiétude, Mademoiselle Laura-Luciole. Nous cueillerons la hutte avant le printemps.

- Ça va le faire Laura, je le sens, ajoute Eddy, bien qu'aucun des trois n'ait la moindre idée de comment ils vont s'y prendre pour sortir l'important galet de la forteresse du musée.

Dans la poche ventrale de son sweat à capuche, Eddy tient dans ses mains sa petite taupe apprivoisée. Il sent son museau frais qui farfouille entre ses doigts. Ça fait longtemps que Eddy n'a pas emmené Bichounette dehors avec lui. Il fait attention à ne pas



trop fatiguer la vieille animale ces derniers temps. Il sait qu'il ne lui reste plus beaucoup de temps à vivre. Chaque instant avec elle est précieux. Il apprend beaucoup à son contact. Laura est certaine que c'est grâce à son application que Eddy et la taupe communiquent aussi bien. Peut-être. Ou alors c'est simplement que dans le coeur d'Eddy, au fil des mois, la tristesse d'avoir perdu son grand-père s'est transformée. Il a acquis la faculté de percevoir les sagesses de la vieille taupe. Il l'a emmenée avec eux aujourd'hui car il a l'intuition profonde qu'elle seule peut les aider dans leur mission de sauvetage.

Matsu gare la Soubarou à l'arrache sur un trottoir du Cours Tazeur. Les réverbères s'allument sur le parvis du musée d'Aquipeine. Laura en tête, les trois humains et la taupe entrent dans le grand hall en pierres de taille blanches.

- C'est fermé.

Une porte de prison déguisée en gardien de musée les accueille.

- Hein ?!!! Mais c'est écrit fermeture à 18 heures sur la porte !!! Il est même pas moins le quart ?!!!

Eddy s'approche avant que Laura ne dégomme l'homme en uniforme qui semble en symbiose totale avec son siège pivotant.

- Monsieur, nous sommes des enfants Marcouyoux, nos ancêtres étaient des carriers, ils ont sorti avec leurs mains des sous-sols de Marnac-et-Prégnant où nous habitons les pierres qui ont bâti ce musée. Nous sommes des amis de Marthe Hernandez et le monsieur avec la coiffure de cèpe que vous voyez là est spécialiste en champignons atomiques. Il est arrivé spécialement du Japon pour faire des relevés sur le site de la centrale de Blablave. Il dit que de l'étincelle du silex à la fissure de l'atome, à l'échelle de l'histoire de la planète, il n'y a qu'un pas. Nous en avons pour cinq minutes, mais il faut absolument que nous montrions à notre invité la salle où ...

Un ronflement sonore coupe Eddy dans sa tirade. Le gardien s'est endormi sur sa chaise. Les trois acolytes se regardent.

- Bien joué Eddy, chuchote Laura. Tu l'as fatigué !!!

- Le gardien dort, la hutte danse, ajoute Matsu. Et ils et elle resquillent l'entrée.

À peine engagée dans le couloir qui mène vers les salles où sont exposées les vitrines Préhistoire, la petite horde entend une retentissante sonnerie.

« DONG DANG DING Le musée ferme ses portes dans 15 minutes. Les visiteurs et visiteuses sont priées de se diriger vers la sortie. DONG DANG DING »

Un flot de gens leur coule dessus depuis le fond du musée. La horde à contre-courant remonte le torrent vers la source. Le taux d'adrénaline dans leur sang est au taquet.

- EHHH, s'écrit Eddy. Laura, regarde le gars avec la casquette !!! C'est pas le pilote de drone du carnaval là dans le couloir ? Avec Humphrey le copain de tonton Grégoire ?!

Le temps que sa soeur relève la tête au-dessus de la mêlée, les deux silhouettes encapuchées qu'il a cru reconnaître ont disparu, avalées par la foule.

- Tu te tapes une hallu Eddy ! Depuis quand les copains de tonton Grégoire s'intéressent-ils à la Préhistoire ?!

- Je suis sûr que c'était eux, c'est bizarre...

Tout d'un coup dans la poche de Laura son téléphone émet des sons étranges. L'appareil lance des éclairs, prend des photos tout seul et se met à vibrer dangereusement.

- Oh la la on dirait que mon téléphone est possédé... Mais qu'est-ce qui se passe ?! C'est l'électrocardiographe ! Je capte vos battements de coeurs accélérés, Eddy et Bichounette...

ZWOUIK CRUNCH. BIP BIP BY BY... Le téléphone de Laura s'éteint. On dirait qu'il n'a pas supporté la puissance de ces deux êtres vivants qui accordent leurs vibrations.

- Oh non, dit Laura en tombant à genou. Mon téléphone a disjoncté !!! Mais comment on va faire pour se repérer ?

- La mort du téléphone ouvre une fenêtre pour l'envol de la luciole. Venez Mademoiselle Laura, votre frère jumeau est maintenant habité par le flair de son animal des souterrains. Il faut faire confiance à la puissance du vivant.

Matsu aide Laura à se relever et l'entraîne par la main à la suite d'Eddy qui cavale devant à travers le dédale des salles.



LA TAUPE dans la poche ventrale du sweat à capuche : Fais-toi confiance mon Eddy. Tu as bien senti les deux hommes dans la foule. Aie confiance, c'est toi qui mène la danse maintenant. Tu n'as plus besoin que je te guide. Tant d'heures passées ensemble dans le même terrier. Tant de temps écoulé dans la même obscurité. Tu m'as dans la peau. Tu sais maintenant par où creuser. Je t'ai montré dans la terre comment ramifier les galeries, comment contourner les racines, comment plonger dans l'inconnu, comment remonter à la surface. À toi de naviguer maintenant. Fendons la houle souterraine. Je suis toujours avec toi.

D'un coup, toutes les lumières du musée s'éteignent. « DONG DANG DING Le musée ferme ses portes, veuillez vous diriger vers la sortie en suivant les flèches éclairées au sol. DONG DANG DING ». Eddy sent sa Bichounette adorée qui se roule en boule au creux de sa main. Il sent que les battements de son cœur ralentissent leur rythme. Comme si l'animale entrait en hibernation. Une chaleur se dégage à fleur de sa fourrure et pénètre Eddy. Le petit duvet de taupe qui recouvre son corps de jeune homme s'hérissé des pieds à la tête. Il est talpidé maintenant. Les yeux fermés, le nez aux aguets, il guide sa horde à travers le noir. Les deux autres sur ses talons sont scotchés par la métamorphose. Les trois ombres furtives avancent tout doucement. Elles passent une dernière porte. Il y a dans l'air une forte odeur. Une odeur... d'ammoniac. Ça pue la trouille. Eddy avance jusqu'au fond de la pièce. Il rouvre les yeux.

- Laura, approche-toi encore un peu s'il te plaît...

À la lueur des cheveux phosphorescents de la grande asperge luciolisée, Eddy, Laura et Matsu découvrent une petite vitrine carrée. Sur un cartel on peut lire : le galet à la hutte, art mobilier, Roc de Prénant - 15 000 ans BP (before present). Mais le verre de la vitrine est explosé, et le précieux galet a disparu. Au sol il y a juste quelques débris de verre et une pierre de foudre. Cette hache polie du paléolithique en silex, qui a dû servir à casser la vitre.

A SUIVRE... l'épisode 2 dans LA TAUPE #6

LE TUBE SOUTERRAIN DE BLACK ANDALUZ

ce mois-ci le selector vous propose d'écouter :

John Cage
Variations VII

Etron Fou Leloublan
C'est pas bien

Les Mutants Maha
Extrait d'un concert de musique post Atomique

Count Basie,
The Complete Atomic Basie

Lê Quan Ninh
Percussion solo



SOURIS-CHOUETTE!

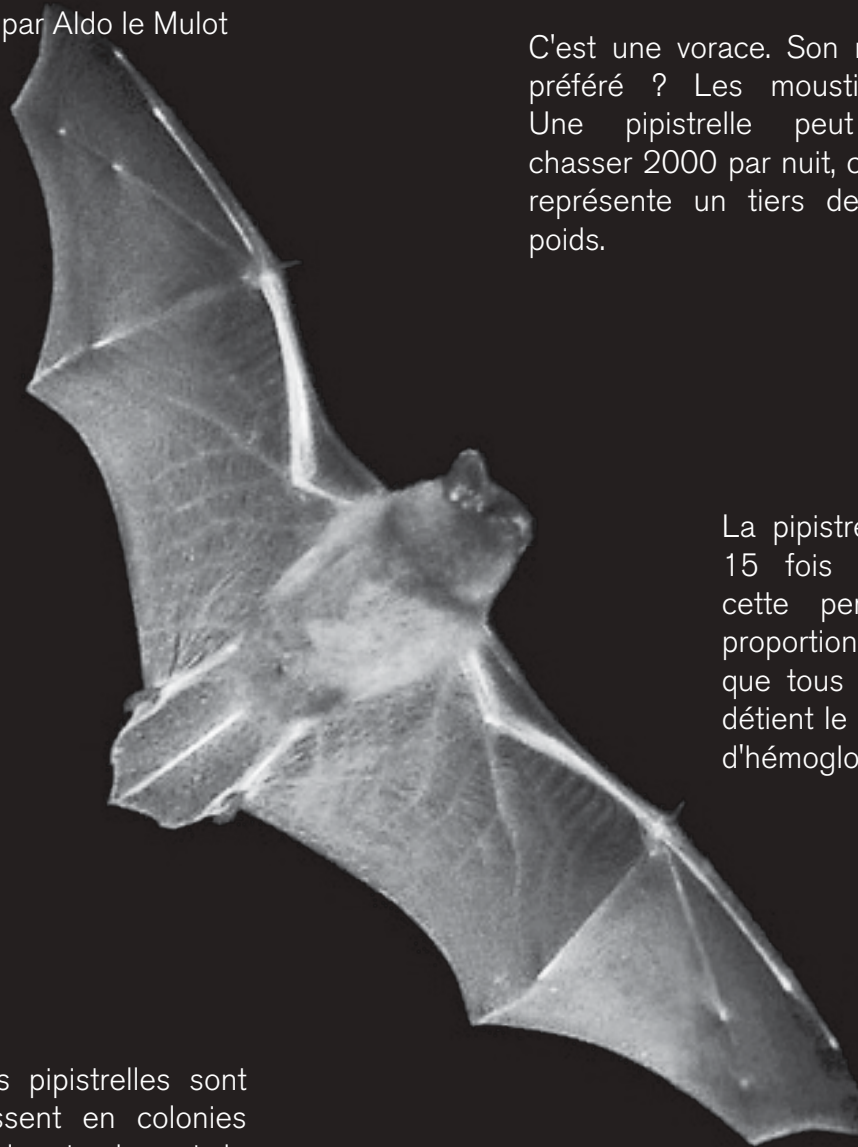
par Aldo le Mulot

Pipistrellus pipistrellus c'est le doux nom scientifique auquel répond notre amie la pipistrelle commune, la plus petite et la plus populaire chauve-souris de nos contrées.

Chauve-souris est une bien mauvaise traduction du gaulois "Kawa Sorix" qui signifie "Souris-Chouette". Au Pays Basque, en Soule et en Basse-Navarre on les nomme "Gau Enarak" ce qui signifie très poétiquement Hironnelle de nuit. Joli hommage à son habileté dans les airs et ses moeurs nocturnes.

Mais enfin, le compte n'y est pas concernant les présentations, car notre amie n'est pas un oiseau mais bien un mammifère. Et même un sacré mammifère! Les chiroptères, ordre auquel elle appartient, occupent une place à part au sein de la faune mammalogique, avec leurs moeurs nocturnes, leurs déplacements et leurs stratégies de chasse par écholocations ultrasonores. Et surtout... la pratique du vol battu...

Comme toutes les chauves-souris, les pipistrelles sont grégaires et sociables. Elles s'établissent en colonies d'environ 100 individus au moment de la mise-bas et de l'élevage des petits, et en plus petites unités sur les sites hivernaux. Les pipistrelles sont ubiquistes et se trouvent facilement en forêt, comme en coeur de ville. Une fissure de bâtiment, un arbre creux, un disjointement de pile de pont... et nos amies éliront domicile pour l'hiver. Plus rarement on les rencontrera également dans des gîtes souterrains, comme des carrières de pierre abandonnées...



C'est une vorace. Son repas préféré ? Les moustiques. Une pipistrelle peut en chasser 2000 par nuit, ce qui représente un tiers de son poids.

La Pipistrelle pèse en moyenne 5g et a une largeur d'épaule d'environ 30mm. Lorsqu'elle déploie ses ailes, c'est un monstre de 200 à 250 mm d'envergure que nous voyons fendre le ciel nocturne. Elle se déplace et se nourrit en vol en pratiquant l'écholocalisation. Elle émet par la bouche ou le nez des ultrasons entre 15 et 48 kHz (Kilo Hertz) dont elle recueille l'écho. Le temps de retour et son intensité sont analysés pour construire une véritable image sonore de son environnement.

La pipistrelle bat des ailes en moyenne 15 fois par seconde. Pour permettre cette performance, elle a un coeur proportionnellement 3 fois plus gros que tous les autres mammifères. Et elle détient le record mondial du plus fort taux d'hémoglobine dans le sang!

Mais au fait pourquoi les chauves souris dorment la tête en bas? Et bien tout simplement parce que l'évolution a fait que nos proches cousines ont perdu toute musculature des pattes arrière, au profit du développement et de la modification des pattes avant qui leur permet un mode de locomotion aérien. Notre pipistrelle, si elle choit au sol, devra ramper jusqu'à la première trace de verticalité pour pouvoir s'élever à la force de ses pattes avant, atteindre une hauteur raisonnable et se jeter dans le vide. Alors, par un mécanisme automatique ses ailes se déploieront et lui ouvriront la porte de ce territoire unique qu'est le ciel nocturne.



ma vraie taille!

THE GOOD,

THE BAD,

... & THE UGLY



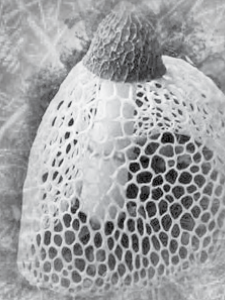
cèpe de Bordeaux
Boletus edulis



girolle
Cantharellus cibarius



amanite tue-mouche
Amanita muscaria



satyre puant
Phallus impudicus



coeur de sorcière
Clathrus ruber



amanite phalloïde
Amanita phalloides



clavaire doré
Ramaria aurea



hydne hérisson
Hericium erinaceus



rosé des prés
Agaricus campestris



bolet de Satan
Rubroboletus satanas



anthurus d'archer
Clathrus archeri

morille blonde
orchella esculenta

ÀIAIAAA !!! a a a ...

LA RECETTE de Melle Cirée

(Idéal pour cuisiner des champignons abîmés, c'est bientôt la saison des "champignons des bois"...)

Prévoir 1 kg de champignons bruns, 2 échalotes, 1 gousse d'ail, 2 belles patates, 50 g de beurre, 2 feuilles de laurier, de la livèche (ou à défaut, une branche de céleri), des queues de persil et de la crème fraîche...

Emincer les échalotes et les faire suer à feu doux dans le beurre. Y ajouter les champignons finement découpés et mélanger. Au cours de la cuisson, les champignons vont dégorger et réduire beaucoup. Une fois cuits, y mettre les pommes-de-terre coupées et mouiller aussitôt avec de l'eau à hauteur (si vous avez du bouillon de volaille ou de légumes à portée de mains, tant mieux!). Saler, donner quelques tours à votre moulin à poivre, ajouter le laurier, la livèche (ou le céleri) et les queues de persil ficelées.

Lorsque les pommes-de-terre sont cuites, ôter les herbes aromatiques, le céleri et ajouter une gousse d'ail pressée. Je vous conseille de prélever une à deux louches de bouillon avant de mixer le tout pour maîtriser la consistance du veluté.

Et enfin, lier avec de la crème fraîche.

des bisoux cirées!

VELOUTÉ DE CHAMPIGNONS BRUNS



MODE d'emploi

FANZINE: petit journal libre fabriqué par des passionnés pour des passionnés. Terme utilisé fréquemment par les cultures underground.

UNDERGROUND: en anglais littéralement sous le sol.

CE FANZINE SE PASSE DE MAIN EN MAIN, SOUS LE MANTEAU, IL CIRCULE ET NE RESTE PAS COLLÉ AU FOND D'UN SAC OU SUR UNE ÉTAGÈRE...

IL SE TROUVE DANS DES POINTS DE DISTRIBUTION (voir liste ci-dessous), IL SE LIT SUR PLACE, IL S'EMPRUNTE, SE REPRODUIT TRÈS FACILEMENT À LA PHOTOCOPIEUSE, IL SE PARTAGE À VOIX HAUTE, IL SE RÉPEND COMME UNE TRAÎNÉE DE POUDRE. IL Y EN AURA 2 NUMÉROS (le prochain N° sortira en novembre 2020)

1. DÉVORE-LE! PUIS PASSE-LE (à ton voisin, ta cousine, ta tante, tes copains, ta chérie, ton collègue, etc...)

2. ATTENTION NE PASSE PAS TON FANZINE SANS D'ABORD L'AVOIR LU À QUELQU'UN!

3. TROUVE QUELQU'UN OU UN GROUPE À QUI LE LIRE.

4. TROUVE UN LIEU INSOLITE, CACHÉ, SOUS-TERRAIN, ou alors pratique, facile, sous une couette...

5. LISEZ EN BANDE (minimum 2)

6. FAITES UNE PHOTO OU UN DESSIN et envoyez-là à la rédaction de la taupe à la_taupe_remontee@riseup.net ou à LA TAUPE 6 rue rabanis 33800 Bordeaux (facultatif)

7. VOILÀ! MAINTENANT VOUS FAITES PARTIE DE LA GRANDE COMMUNAUTÉ SOUS-TERRAINE.

8. La Taupe se télécharge librement en pdf ici: <http://www.lagrossesituation.fr/>

dessin de couv': Kraouto

mise en page et design: La locura

conception: La Grosse Situation
réalisation: Le Champ de Foire

Tu es paléontologue?
passionné.e de grotte?
allergique au soleil?

Dingue de musique underground?
Ami.e des taupes ou autres nuisibles?

Tu aimes les mystères, l'interdit,
les histoires palpitantes, cuisiner
les champignons et te balader dans des
coins sombres?

Tu n'aimes pas le principe de
précaution, qu'on te dise ce que tu ne
dois pas faire..Tu veux faire partie de
la grande communauté sous-terrainne
de LA TAUPE ? Alors,...

ALORS PASSE ton FANZINE!...

**MODE D'EMPLOI
PAGE PRÉCEDENTE!**

liste des POINTS de DISTRIBUTION :

à Saint andré de Cubzac: au comptoir local, à l' Exquise Librairie, à la
médiathèque, au champ de Foire, au Pub Le Galway,

mais aussi aux alentours:

à L'Esprit des Lieux à Bourg, à la médiathèque de Pugnac et à celle
de Bourg, à la grotte de Pair-non-pair, l'Oni Coif,l'épicerie l'Essentiel
à Prignac et Marcamps, à la mairie de St Laurent d'Arce,
au salon de thé Le Caféier, aux petites Pépites, aux Trouabajoueurs, à
L'Office du tourisme, au PRIJ, au PMU de St André de Cubzac,

au restaurant la toile cirés, au salon de thé chat noir chat vert à
Bordeaux!